

des licences de technologie à des sociétés dont le capital est majoritairement mexicain, afin qu'elles puissent approvisionner le marché local et exporter vers d'autres marchés au nom du partenaire étranger.

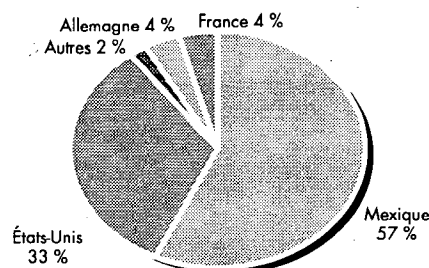
L'application de l'ALÉNA abaissera progressivement les exigences de contenu national et le secteur mexicain des pièces sera soumis à des pressions croissantes pour se rationaliser et devenir plus concurrentiel. D'après les entrevues réalisées par l'AIA Canada au Mexique en 1993, les producteurs de pièces attribuent leurs problèmes de qualité au manque de formation, d'investissement et de technologie et non pas à la piètre qualité du travail mexicain.

Les efforts entrepris pour venir à bout de ces problèmes ont fait augmenter le nombre d'alliances technologiques avec des sociétés canadiennes et américaines. Ce type d'entreprise deviendra de plus en plus avantageux pour les fournisseurs des constructeurs. Comme ces constructeurs dominent le marché des pièces de rechange grâce à leurs réseaux de concessionnaires, leurs fournisseurs bénéficient également d'un avantage naturel sur ce marché. Par le passé, les partenaires de ces coentreprises étaient surtout des sociétés américaines (cf. tableau). On a toutefois vu récemment des sociétés canadiennes, dont Magna, Woodbridge, ABC Plastics et SKD, s'engager dans des alliances stratégiques. On estime que les entreprises canadiennes ont acquis une excellente réputation dans les domaines des véhicules propres et des carburants de remplacement qui devrait faire apparaître de nouvelles possibilités pour elles.

LES INVESTISSEMENTS ET LA PARTICIPATION ÉTRANGÈRE

D'après les statistiques publiées par le *Consejo Mexicano de Inversión (CMI)*, Conseil des investissements du Mexique, le secteur des pièces d'automobiles appartenait, en 1992, à 43 pour cent à des intérêts étrangers. Environ les trois quarts des investissements étrangers provenaient des États-Unis.

ORIGINE DES INVESTISSEMENTS DU SECTEUR MEXICAIN DES PIÈCES D'AUTOMOBILES, 1992



Source : Consejo Mexicana de Inversión (CMI), Conseil mexicain des investissements.

LE MARCHÉ DES PIÈCES POUR AUTOMOBILES

À la suite de l'adoption, en 1989, de nouvelles politiques favorisant les exportations, la consommation apparente totale de pièces d'automobiles a augmenté de plus de 60 pour cent au Mexique pendant les trois années qui ont suivi. La croissance du marché devrait être de 8 pour cent par année jusqu'en 1995, alors qu'elle devrait atteindre 15,5 milliards de dollars US.